



TRIDENT

www.tridentnewspaper.com

THE NEWSPAPER OF MARITIME FORCES ATLANTIC SINCE 1966 • LE JOURNAL DES FORCES MARITIMES DE L'ATLANTIQUE DEPUIS 1966

Une arrivée spéciale

Le navire canadien de Sa Majesté (NCSM) Charlottetown est arrivé à Auckland, en Nouvelle-Zélande, le 9 mars, un changement bienvenu pour l'équipage du navire après des semaines en mer pendant l'opération Horizon. La cornemuse de « A Grateful Prayer » a ajouté au cérémonial lorsque le navire s'est approché d'une foule de spectateurs.

LE MATC ALEX HEAGLE





La PM 1 Lynn Cassidy, co-président militaire de l'OCFD local, s'adresse aux participants.

LA CPL ANNABELLE MARCOUX



Les membres se sont réunis pour une projection du film *Out Standing* le 5 mars à la tour Juno.

LA CPL ANNABELLE MARCOUX

Une projection de film met en lumière la première femme officier d'infanterie du Canada

Par Griffin Bjerke-Clarke,
L'équipe du Trident

La major (à la retraite) Sandra Perron a été la première femme à servir dans l'infanterie canadienne. Elle a effectué deux missions en Yougoslavie et a reçu une citation pour service exceptionnel pour son commandement d'une section en Croatie.

Ce n'est là que le début de l'héritage complexe de la maj (retraîtée) Perron.

Ses expériences ont contribué à attirer l'attention sur la culture troublante qui existait à l'époque au sein des Forces armées canadiennes (FAC).

Aujourd'hui, Perron est largement considérée comme une pionnière pour les femmes au sein des FAC et comme l'une des premières instigatrices du changement qui s'est opéré à l'échelle de l'institution.

Le 5 mars, une foule nombreuse s'est rassemblée à la tour Juno pour assister à la projection du film *Out Standing*, basé sur les mémoires de Perron, *Out Standing in the Field*. La projection s'inscrivait dans le cadre des activités entourant la Journée internationale de la femme,

célébrée le 8 mars.

La projection a été organisée par l'Organisation consultative des femmes de la Défense (OCFD), l'un des nombreux groupes consultatifs chargés de promouvoir la diversité et l'inclusion au sein des FAC, tant à l'échelle locale que nationale.

Le thème de la Journée internationale de la femme de cette année, « Donner pour recevoir », souligne que lorsque nous prenons des mesures significatives pour soutenir l'égalité et l'inclusion des femmes, nous renforçons notre personnel, nos équipes et l'institution dans son ensemble », a déclaré la coprésidente militaire de l'OCFD, le premier maître de 1re classe Lynn Cassidy.

Le commandant de l'Installation de maintenance de la flotte (IMF) Cape Scott et champion de l'OCFD, le capitaine de vaisseau Eric McCallum, a également invité les personnes présentes à reconnaître les contributions fondamentales des femmes partout au pays.

« Lorsque nous regardons vers l'avenir, la transformation du rôle des

femmes n'est nulle part plus visible que dans la Marine royale canadienne », a déclaré le Capv McCallum. « Pour la MRC, cette journée est l'occasion de réfléchir à un héritage amorcé avec les Wrens du Service féminin de la Marine royale canadienne [...]. Aujourd'hui, la MRC poursuit cet effort en visant une représentation féminine de 25 % d'ici 2026. Il est clair que nous avons encore du travail à faire, mais c'est ensemble que nous y parviendrons. »

Le film retrace le parcours de Perron, première femme à occuper un poste d'officier d'infanterie au Canada. Elle s'est également adressée aux Forces maritimes de l'Atlantique dans une vidéo préenregistrée diffusée avant la projection.

Au cours de son service, Perron a été confrontée à un entraînement excessivement rigoureux, ainsi qu'à du harcèlement et des abus. Le film aborde également la controverse ayant suivi la révélation publique de ces mauvais traitements, notamment la publication d'une photo la montrant attachée à un

arbre et sévèrement battue lors d'un exercice simulant une situation de prisonnier de guerre.

Un thème central du film est la lutte intérieure de Perron pour prouver à des dirigeants misogynes qu'elle était apte à servir, tout en faisant face à la discrimination fondée sur le sexe au sein des FAC.

« En regardant le film, j'espère que vous prendrez conscience du chemin parcouru et de celui qu'il reste à parcourir », a déclaré Perron.

« Lorsque j'ai commencé ma carrière, les conversations sur l'égalité des sexes et l'inclusion étaient souvent gênantes ou évitées. On s'attendait à ce qu'il faille s'adapter, endurer, faire ses preuves encore et encore. Aujourd'hui, nous voyons émerger un dialogue plus ouvert, des politiques plus solides et des engagements plus clairs de la part des dirigeants. Les progrès sont importants, mais les politiques seules ne créent pas le sentiment d'appartenance — c'est la culture qui le fait, et des personnes comme vous y contribuent. »

TRIDENT
www.tridentnewspaper.com

Trident is an authorized military publication distributed across Canada and throughout the world every second Monday, and is published with the permission of Rear-Admiral Josée Kurtz, Commander, Joint Task Force Atlantic. The Editor reserves the right to edit, condense or reject copy, photographs or advertising to achieve the aims of a service newspaper as defined by the Interim Canadian Forces Newspapers Policy dated April 11, 2005. Deadline for copy and advertising is 10 a.m., 11 business days prior to the publication date. Material must

Rédacteur :
Ryan Melanson
ryan.melanson2@forces.gc.ca
902-721-8358

Conseillère éditoriale : Margaret MacDonald
margaret.macdonald@forces.gc.ca
902-721-0560

Conseillère éditoriale : Ariane Guay-Jadah
ariane.guay-jadah@forces.gc.ca
902-721-8341

Journaliste : Nathan Stone
stone.nathan@cfmws.com
902-721-8624

be accompanied by the contributor's name, address and phone number. Opinions and advertisements printed in Trident are those of the individual contributor or advertiser and do not necessarily reflect the opinions or endorsements of the DND, the Editor or the Publisher.

Le Trident est une publication militaire autorisée par le contre-amiral Brian Santarpia, Commandant la force opérationnelle interarmées de l'Atlantique, qui est distribuée partout au Canada et outremer les lundis toutes les quinze semaines. Le rédacteur en chef se réserve

le droit de modifier, de condenser ou de rejeter les articles, photographies ou annonces publicitaires jugées contraires aux objectifs d'un journal militaire selon la définition donnée à politique temporaire des journaux des forces canadiennes. L'heure de tombée des annonces publicitaires ou des articles est fixée à 1000 le jeudi précédant la semaine de publication. Les textes peuvent être soumis en français ou en anglais; ils doivent indiquer le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du collaborateur. Les opinions et les annonces publicitaires

imprimées par le Trident sont celles des collaborateurs et agents publicitaires et non nécessairement celles de la rédaction, du MDN ou de l'éditeur.

Adresse du courrier :
Base des Forces canadiennes Halifax
Bâtiment S-90
Suite 329, P.O. Box 99000
Halifax, (N.-É.), B3K 5X5





Un membre du personnel du FMAR(A) regarde à travers le périscopie à bord du NCSM Windsor à Halifax

LE SGT ALEXANDRE PAQUIN

Contrat attribué pour la modernisation des périscopes de sous-marins

Par le groupe des matériels FAC/MDN

Le 19 février 2026, le gouvernement du Canada a attribué un contrat à Safran Trusted 4D Canada Inc. à livrer la fourniture de périscopes numériques avancés destinés aux sous-marins de classe *Victoria* (SCV) de la Marine royale canadienne (MRC). Ce contrat comprend également un volet de maintenance basé sur les performances, dans le cadre auquel Safran assurera les niveaux 2 et 3 de la maintenance.

Le projet de modernisation des périscopes supprimera et remplacera les anciens systèmes périscopes de recherche et d'attaque, conçus il y a un demi-siècle, lesquels seront remplacés par des systèmes périscopiques entièrement modernisés.

Ce projet de modernisation périscopique permettra d'accroître considérablement les capacités de surveillance du SVC, de réduire les temps nécessaires à la collecte d'images visuelle et, par conséquent, d'améliorer la capacité survie globale de la plateforme. Il contribuera également de manière significative aux opérations interarmées des Forces armées canadiennes, notamment en manière de renseignement, de

surveillance et de reconnaissance. De plus, les coûts de maintenance devraient être considérablement réduits.

Ce projet permettra d'améliorer une capacité essentielle du MRC avant l'arrivée de la nouvelle flotte de sous-marins de patrouille canadiens. Il permettra également aux équipages et aux techniciens à se familiariser avec la nouvelle technologie, ce qui facilitera leur adaptation lorsqu'une flotte sera livrée.

Avant d'attribuer le contrat, le ministère de la Défense nationale, les Services publics et Approvisionnement Canada ainsi qu'Innovation, Sciences, et Développement économique Canada ont minutieusement préparé le cahier des charges, à l'issue de plusieurs cycles de consultation avec l'industrie. La proposition de Safran qui a été retenue parce qu'elle répondait aux exigences stratégiques pour ses performances et son faible risque de sa mise en œuvre.

Cette réalisation témoigne l'engagement du gouvernement du Canada à investir dans des sous-marins pour la Marine royale canadienne (MRC), renforçant ainsi la sécurité maritime du Canada.



Entraînement du COMFOS-CAN à Halifax jusqu'au 3 avril

Le ministère de la Défense nationale (MDN) informe les résidents de la municipalité régionale d'Halifax qu'un entraînement des forces spéciales aura lieu dans plusieurs zones locales ce mois-ci.

Selon le ministère, des membres du Commandement des forces d'opérations spéciales du Canada (COMFOSCAN) effectueront des exercices de routine dans les environs de Shearwater, du passage de l'Est et du port d'Halifax entre le 23 mars et le 3 avril 2026. Les activités d'entraînement devraient avoir lieu tous les jours pendant cette période, principalement entre 14 h et 1 h du matin.

Les exercices se dérouleront principalement sur l'eau et dans les airs, et les résidents pourraient constater une augmentation de l'activité militaire en conséquence. Il s'agit notamment d'aéronefs, d'embarcations et d'un navire de charge opérant dans la zone, ainsi que de la présence possible de personnel militaire sur le rivage.

Les représentants du MDN affirment que des mesures seront prises pour limiter l'impact sur les communautés environnantes, ajoutant que l'entraînement est considéré comme un élément important de la préparation opérationnelle.





Observation des étoiles dans le Pacifique

Les membres de l'équipage se sont rassemblés sur le pont d'envol du NCSM Charlottetown pour une séance d'observation des étoiles, avec la Voie lactée en toile de fond, alors que le navire naviguait dans le cadre de l'opération HORIZON, le 6 mars. Parmi les moments forts récents pour le navire, on peut citer le passage de l'équateur fin février et une escale en Nouvelle-Zélande.

LE MATC ALEXANDRE HEAGLE

MNMIWEX 25 :

Les plongeurs démineurs canadiens renforcent leurs partenariats internationaux en Corée du Sud

Par la Ltv Alycia Vachon

Des membres de la communauté des plongeurs démineurs de la Marine royale canadienne (MRC) ont été déployés à Busan, en Corée du Sud, en octobre 2025 afin de participer à l'exercice multinational de guerre des mines 25 (MNMIWEX 25), dans le cadre de l'opération (Op) HORIZON. Organisé par la Marine de la République de Corée, cet exercice a réuni des forces navales de l'ensemble de la région indo-pacifique, notamment la Marine des États-Unis, la Marine royale australienne et la Marine philippine.

L'entraînement visait à renforcer l'état de préparation collective en matière de lutte contre les mines, une capacité essentielle pour garantir la sécurité des opérations maritimes et protéger les voies commerciales mondiales.

L'une des techniques spécialisées

prises en pratique lors de l'exercice était celle des opérations « pouncer ». Cette méthode exigeante de lutte contre les mines consiste à déployer des plongeurs de déminage directement depuis un hélicoptère dans l'eau, à un endroit où la présence de mines est suspectée. Une fois en position, les plongeurs procèdent à la neutralisation d'engins explosifs sous-marins, inspectent la mine, en confirment le type et appliquent les procédures de neutralisation en toute sécurité. Cette technique exige de la précision, de la discipline et une coordination sans faille entre les moyens aériens, maritimes et sous-marins.

Les plongeurs de déminage canadiens, issus de l'Unité de plongée de la flotte (Pacifique), ont démontré leur expertise dans ce type d'opérations en



L'exercice MNMIWEX 25 a réuni des plongeurs venus du Canada, des États-Unis, d'Australie et des Philippines.

COMMANDEMENT AMÉRICAIN DE L'INDO-PACIFIQUE

sautant d'un hélicoptère vers un site d'entraînement miné désigné. Ils ont procédé à une neutralisation simulée de l'engin avant d'être récupérés par un navire de soutien. Bien que la mine ait été une mine d'entraînement inactive, l'exercice a permis de tester la capacité des plongeurs à mener des procédures de démolition avec des explosifs réels afin de simuler des conditions d'intervention réalistes et difficiles.

La participation au MNMIWEX 25 a permis aux plongeurs d'affiner leur capacité à localiser, identifier et neutraliser en toute sécurité des engins explosifs tels que des mines, des engins explosifs improvisés (EEI) et d'autres dangers sous-marins. Ces exercices sont essentiels pour maintenir l'excellence opérationnelle de la MRC et garantir que

ses membres restent prêts à répondre à des menaces réelles.

Les plongeurs de déminage comptent parmi les spécialistes les mieux formés de la MRC; ils sont capables d'intervenir dans des environnements sous-marins difficiles où la précision et la résilience sont primordiales. En participant à l'exercice MNMIWEX 25, la MRC a renforcé sa réputation de partenaire de confiance et a démontré l'engagement continu du Canada envers la région.

L'opération HORIZON a mis en évidence l'importance de la collaboration, de l'interopérabilité et de l'état de préparation, piliers essentiels de la mission de la MRC visant à protéger les intérêts du Canada tant sur son territoire qu'à l'étranger.

Divorce Solution

Cost-Effective Divorce Mediation

CLICK HERE



“Ill and injured Reservists stand ready to serve Canada. We must stand ready to support them.”

« Les réservistes malades ou blessés sont prêts à servir le Canada. Nous devons être prêts à les soutenir. »

OMBUDS.CA

Read the Ombudsman’s new report

Marking Time:

A decade of stalled progress for the Primary Reserve

Consultez le nouveau rapport de l’ombudsman

Marquer le pas :

une décennie de progrès entravé pour la Première réserve





La députée Shannon Miedema, entourée de membres de la FAC, a fait cette annonce concernant le logement devant le Centre communautaire militaire Piers, à Windsor Park, le 5 mars.

LE CPL ANTONIO GARCIA ALVAREZ



La BFC Halifax s'apprête à presque doubler son parc de logements militaires

Par Nathan Stone
L'équipe du Trident

Des centaines de nouvelles maisons seront construites pour les membres des Forces armées canadiennes (FAC) et leurs familles, alors que le gouvernement fédéral a annoncé une expansion majeure des logements résidentiels à la Base des Forces canadiennes (BFC) Halifax.

L'annonce a été faite le 5 mars à Windsor Park par Shannon Miedema, députée de Halifax, au nom du ministre de la Défense nationale, David McGuinty. Le projet de la BFC Halifax s'inscrit dans le cadre d'un programme de 3,74 milliards de dollars visant à financer jusqu'à 7 500 nouveaux logements répartis sur 25 bases à travers le pays.

Dans un communiqué de presse portant sur cette annonce nationale, M. McGuinty a déclaré que les membres des FAC et leurs familles méritaient des logements sûrs, modernes et abordables, qualifiant cette initiative de l'un des investissements les plus importants dans le logement militaire depuis des décennies. « En construisant rapidement et à grande échelle dans tout le pays, nous renforçons l'état de préparation opérationnelle, nous soutenons le recrutement et le maintien en effectif, et nous offrons aux familles militaires la stabilité dont elles ont besoin pour s'épanouir. »

Le projet permettra de créer environ 400 nouveaux logements à la base, ce qui représentera près du double du parc actuel de logements militaires dans la région.

« Les bases et les escadres ne sont pas seulement des lieux de travail », a déclaré Miedema. « Ce sont des lieux où les gens construisent leur vie et où les familles s'épanouissent. Ce sont des quartiers qui fournissent des services essentiels aux militaires et où ceux-ci peuvent nouer des liens inestimables avec d'autres personnes qui comprennent les réalités de la vie en uniforme. »

La BFC Halifax est la plus grande base militaire du Canada en termes de popu-

lation, avec plus de 10 000 membres du personnel et 468 logements répartis sur son territoire, principalement à Windsor Park et à la 12e Escadre Shearwater.

Les nouveaux logements consisteront principalement en des appartements d'une ou deux chambres situés dans des immeubles de moyenne hauteur, construits sur le territoire de la BFC Halifax. Les emplacements sont actuellement à l'étude.

Miedema a déclaré que l'approche de construction privilégiera l'efficacité, en utilisant des plans existants dans la mesure du possible, y compris l'achat de logements existants. Le projet vise également à utiliser des matériaux canadiens — notamment de l'acier, du bois d'œuvre et du béton — tout en prévoyant d'attribuer plus de 5 % de la valeur totale des contrats à des entreprises autochtones.

Elle a souligné le lien entre cet investissement dans le logement et les objectifs plus larges des FAC, en particulier le recrutement et la fidélisation des membres.

« Nous savons que lorsque nos membres sont soutenus, ils peuvent se construire une carrière durable et enrichissante au sein des FAC. »

Au-delà de la fourniture de logements aux familles des militaires, Mme Miedema a déclaré que le projet apportera également des avantages à la communauté, notamment en allégeant la pression sur le marché immobilier local et en créant des emplois pour les gens de métier, les ingénieurs et les architectes.

Bien que l'échéancier détaillé des travaux ne soit pas encore disponible, Mme Miedema a souligné la nécessité d'agir rapidement.

« Nous devons agir rapidement et de toute urgence; donc, le plus tôt sera le mieux. »

L'annonce faite à Halifax s'inscrivait dans le cadre d'une annonce nationale, des événements similaires ayant lieu dans des bases à travers le pays.

Mention d'honneur commémorative Liz Hoffman : Les nominations sont ouvertes

Par le Bureau de l'ombudsman

La Mention d'honneur commémorative Liz Hoffman est un prix annuel servant à reconnaître le travail exemplaire et continu des militaires des FAC, d'employé·es civils* et des membres de leur famille. Le prix a pour but de souligner les efforts inestimables de ces personnes qui viennent en aide à leurs collègues fassent à la résolution de problèmes complexes ou pour apporter des changements favorables et durables au sein de la communauté de la Défense.

Liz Hoffman, ancienne enquêtrice au Bureau de l'ombudsman avait un sens de la justice emblématique et était un vecteur pour une transformation sociale positive. Cette mention d'honneur nous permet de reconnaître des personnes de la communauté de la Défense, à l'image de Liz, qui se dévouent à aider les autres et à faire une différence.

**La Garde côtière canadienne est incluse depuis septembre 2025.*

Les nominations sont ouvertes jusqu'au 9 avril

Des candidatures pour la Mention d'honneur commémorative Liz Hoffman peuvent être soumises pour des membres ou des groupes de la communauté de la Défense dont les actions ont eu

un impact significatif et positif sur la communauté. Cette Mention d'honneur rend hommage à ceux dont les contributions, comme Liz Hoffman, ont renforcé la communauté grâce à un leadership éthique, à la résolution de conflits, à la résolution de problèmes systémiques et à un engagement indéfectible envers l'équité et l'inclusion.

Les candidats doivent incarner un ou plusieurs des principes suivants :

- Résolution proactive des conflits
- Courage et leadership éthique
- Engagement envers l'équité et l'inclusion
- Résolution de problèmes systémiques
- Impact et le changement positif

En collaboration avec la fille de Liz Hoffman, les membres du Comité consultatif de l'ombud étudieront toutes les candidatures et remettront la liste des candidats recommandés à l'ombud. Par la suite, l'ombud Ce dernier s'appuiera sur ces renseignements pour choisir un maximum de quatre lauréats pour ce prix commémoratif.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec : ombudsman-communications@forces.gc.ca



La frégate ITS Alpino de la marine italienne est arrivée à Halifax le 9 mars.

MONA GHIZ



Le Capf Jason Knowles, commandant du NCSM Ville de Québec, échange un cadeau de sirop d'érable avec son homologue, la Capf Sara Vinci, de l'ITS Alpino.

MONA GHIZ



Les officiers subalternes de la MRC participant à l'opération REGULUS posent aux côtés de leurs homologues de la marine italienne.

MONA GHIZ

Les officiers de la MRC de retour à Halifax à bord d'un navire de guerre italien

Par l'équipe du Trident

La frégate ITS Alpino (F 594) de la Marine italienne a visité Halifax le 9 mars, amenant avec elle huit marins de la Marine royale canadienne (MRC) actuellement déployés dans le cadre de l'opération REGULUS, un programme d'échange international pour les officiers subalternes.

Les marins embarqués, quatre de chaque côte, ont rejoint l'Alpino à Rota, en Espagne, à la mi-janvier et ont depuis été pleinement intégrés à l'équipage du navire, acquérant une expérience pratique dans un large éventail d'opérations navales.

Leur déploiement comprenait une traversée de l'Atlantique jusqu'à Norfolk,

en Virginie, où ils ont rencontré des dirigeants de l'US Navy et ont reçu des perspectives sur l'interopérabilité ainsi que sur les possibilités futures en tant qu'officiers de guerre navale. De là, l'Alpino a navigué avec le groupe aéronaval du USS George H.W. Bush pour participer à COMPTUEX, un important exercice de prédéploiement.

Tout au long de l'exercice, les Canadiens ont contribué à la passerelle et au centre des opérations, en soutenant les communications et la coordination lors d'évolutions clés telles que le ravitaillement en mer et les exercices PASSEX. En mer, ils ont également acquis de l'expérience en présentant des briefings

météorologiques quotidiens, en suivant les officiers de quart et en participant à la formation aux opérations sur le pont d'envol.

Les escales à Boston et à New York leur ont offert d'autres occasions de soutenir les activités de sensibilisation du public, d'assister les quarts de service et de découvrir la vie à terre, tout en renforçant les liens avec leurs homologues italiens et le public.

Pendant la visite de l'Alpino à Halifax, la capitaine de frégate Sara Vinci, commandante du navire, a été accueillie à bord du NCSM Ville de Québec par son homologue, le capitaine de frégate Jason Knowles. La visite a donné lieu

à un échange de cadeaux, dont du sirop d'érable, symbole des relations solides entre le Canada et ses alliés de l'OTAN.

L'opération REGULUS, lancée en 2010, permet au personnel de la MRC de naviguer avec des marines partenaires du monde entier, favorisant le développement professionnel et le renforcement des partenariats internationaux. Le programme a impliqué plus de 10 pays, dont l'Australie, le Chili, la France, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, le Portugal, le Royaume-Uni et les États-Unis.



La MRC et la GCC s'entraînent en eaux glacées

Le navire de Sa Majesté Frederick Rolette et le navire de la Garde côtière canadienne Jean Goodwill ont mené des manœuvres coordonnées de brise-glace dans le détroit de Northumberland le 26 février, dans le cadre d'un entraînement visant à améliorer les opérations conjointes en conditions de glace. Selon les Forces maritimes de l'Atlantique, cette activité favorise une meilleure coordination entre la Garde côtière canadienne et la Marine royale canadienne et contribue aux efforts continus visant à renforcer les capacités d'opérations dans l'Arctique et à assurer la sécurité des opérations dans les eaux nordiques.

MONA GHIZ



Le Canada stimule l'innovation en défense par l'entremise du DIANA de l'OTAN

Par MDN

Le 23 février, la chef d'état-major de la défense, la générale Jennie Carignan s'est rendue au bureau de l'Accélérateur d'innovation de défense pour l'Atlantique Nord (DIANA) de l'OTAN à Halifax, en Nouvelle-Écosse, qui a ouvert en octobre 2024. L'objectif de sa visite était d'en apprendre davantage sur la façon dont l'Alliance accélère la mise en œuvre de nouvelles technologies.

UFondé en 2021, le DIANA de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord est conçu pour renforcer l'avantage technologique de l'Alliance en trouvant et en mettant en œuvre de nouvelles solutions en matière de capacité de défense et en accélérant leur développement.

La visite a mis en lumière le rôle croissant du Canada dans les efforts d'innovation de l'OTAN. Chaque année, le DIANA lance un défi aux innovateurs et les invite à proposer des solutions aux problèmes réels et émergents auxquels font face les forces alliées.

Après un exigeant processus de sélection en trois étapes, les innovateurs participent à un programme d'accélération de six mois qui les aide à développer leurs activités et leurs technologies et à harmoniser leurs efforts avec les besoins de l'industrie de la défense. Dans certains cas, la production des solutions peut commencer en aussi peu que 12 mois.

« En définissant clairement les défis auxquels nous sommes confrontés, en invitant des innovateurs non traditionnels à proposer des solutions, en sélectionnant rigoureusement les meilleurs et en leur offrant un programme conçu spé-

cialement pour eux, des centres d'essai, des ressources et un accès direct aux utilisateurs finaux de la défense, le DIANA accélère la concrétisation des idées en prototypes et en capacité opérationnelle », explique le major-général Paul Peyton, directeur militaire adjoint du DIANA pour l'Amérique du Nord. Il souligne que cette accélération est essentielle au maintien de l'avantage technologique de l'OTAN et de la défense collective.

Certains innovateurs participent également à des opérations et à des exercices militaires. En travaillant directement avec les utilisateurs finaux, ils peuvent perfectionner leurs technologies, qui se rapprochent de l'adoption par un pays allié.

Grâce au service d'adoption rapide du DIANA, les pays alliés peuvent conclure des contrats de recherche, de mise au point de prototype ou de production avec des innovateurs sans avoir recours à de longs processus concurrentiels exigeant beaucoup de ressources.

L'engagement du Canada comprend une forte participation de l'industrie, du milieu universitaire et des utilisateurs finaux de la défense. Cette année, les innovateurs canadiens ont soumis le plus grand nombre de demandes de participation au programme de toute l'Alliance, et 22 des 150 entreprises sélectionnées pour la cohorte 2026 du DIANA sont canadiennes.

Les innovateurs suivent le programme d'accélération à l'un des 16 sites de l'OTAN, dont le COVE à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. Ils peuvent

également mettre à l'essai et valider leurs technologies dans plus de 200 centres d'essai dans l'ensemble de l'Alliance, dont 16 au Canada.

Les Forces armées canadiennes et le ministère de la Défense nationale continuent de travailler avec le DIANA de l'OTAN pour soutenir les essais, la validation et l'adoption de nouvelles

technologies.

Pour en apprendre davantage sur le DIANA de l'OTAN, visitez le www.diana.nato.int (en anglais seulement). Pour en savoir plus sur la façon dont les innovateurs du DIANA de l'OTAN peuvent répondre à vos besoins en matière de capacité, envoyez un courriel à adoption@diana.nato.int.



La générale Jennie Carignan (au centre), chef d'état-major de la défense, a rencontré le major-général Paul Peyton (à droite), directeur militaire adjoint du DIANA de l'OTAN pour l'Amérique du Nord, et Christine Hanson (à gauche), directrice régionale du DIANA de l'OTAN pour l'Amérique du Nord, à Halifax le 23 février.



Des dirigeants de la Réserve navale et de la communauté de Whitehorse posent pour une photo à l'extérieur du Centre culturel Kwanlin Dün.

LE MATC BRYAN UNDERWOOD



Des plongeurs d'inspection portuaire se préparent à effectuer des opérations de plongée au lac Schwatka, au Yukon.

LE MATC BRYAN UNDERWOOD

La Réserve navale explore la possibilité d'établir une présence à Whitehorse

Par MRC

La Réserve navale étudie la possibilité d'établir une future division de la Réserve navale à Whitehorse, au Yukon, dans le cadre des efforts déployés par la Marine royale du Canada (MRC) pour renforcer sa présence dans le Nord canadien.

Une étude de faisabilité en plusieurs phases menée par la Réserve navale de la région de l'Ouest (RESNAV RO) évalue comment une petite unité communautaire pourrait fonctionner au Yukon tout en soutenant le rôle de la Marine dans la défense et l'engagement dans le Nord, en s'appuyant sur les liens de longue date avec le territoire et ses communautés.

Cette étude fait suite à une lettre d'intention signée en décembre 2024 par le ministre de la Défense, Bill Blair, et le premier ministre du Yukon, Ranj Pillai, qui décrit les plans visant à explorer la présence de la réserve navale à Whitehorse et reflète l'engagement du gouvernement du Canada envers la défense du Nord en partenariat avec le territoire.

La Marine entretient des relations de longue date avec le Yukon. Deux navires de guerre canadiens ont porté le nom du territoire : le NCSM *Yukon*, un destroyer de classe Mackenzie qui a servi de 1963 à 1998 et qui a été nommé en l'honneur du fleuve Yukon, et le NCSM *Whitehorse*, un navire de la classe Kingston mis en service en 1998 en l'honneur de la capitale du territoire. Ensemble, ils symbolisent le lien historique entre la Marine et le Nord.

Au début de l'année 2025, le commandant de la Marine royale canadienne (Cmdt MRC) a donné l'ordre d'étudier la possibilité d'une présence renforcée. La

RESNAV RO a mené une analyse initiale de janvier à avril 2025 afin d'évaluer comment une unité de réserve pourrait opérer dans la région et soutenir à la fois les opérations et l'engagement communautaire. À partir du mois d'avril, la RESNAV RO a lancé des consultations avec les dirigeants communautaires et les parties prenantes, tout en identifiant le personnel nécessaire pour faire avancer l'initiative au niveau local. En juin 2025, deux réservistes de la Marine travaillaient à Whitehorse, rencontrant les dirigeants communautaires, les représentants du gouvernement et les organisations locales. Les cadres supérieurs de la RESNAV RO ont également participé au Groupe de travail sur la sécurité de l'Arctique à Whitehorse en mai 2025, renforçant ainsi la collaboration avec les partenaires du Nord.

De juin à décembre 2025, le Capitaine de corvette (Capc) Eric Salter et le Premier maître de 2e classe (PM 2) Harry Godwin ont mené des activités de sensibilisation dans tout le Yukon, rencontrant des dirigeants des Premières Nations, des autorités territoriales et municipales, des jeunes de la région et participant à des événements communautaires.

Des activités de formation ont également permis d'évaluer la manière dont les capacités de la Réserve navale pourraient fonctionner dans un environnement nordique. En septembre 2025, la RESNAV RO a organisé une formation de l'équipe de commandement, des exercices de plongée et des activités de mobilisation communautaire à Whitehorse.

Du 27 au 29 septembre, des plongeurs d'inspection portuaire de la Réserve navale ont mené une instruction de plongée au lac Marsh Lake et au lac Schwatka, démontrant le professionnalisme et la capacité d'adaptation des marins citoyens canadiens tout en fournissant des observations à l'appui de l'évaluation.

L'engagement communautaire est resté au centre des préoccupations. Le 27 septembre, la RESNAV RO a organisé un événement VIP à Whitehorse avec des représentants du gouvernement du Yukon, des communautés locales et des Premières Nations afin de discuter des partenariats et de la présence des Forces armées canadiennes dans le Nord. Le lendemain, un événement public organisé à l'extérieur du centre culturel Kwanlin Dün a invité les résidents à rencontrer

des marins, à s'informer sur les possibilités de carrière dans les Forces armées canadiennes et les programmes d'éducation rémunérés, et à voir l'équipement de plongée utilisé dans les opérations.

Alors que l'étude de faisabilité se poursuit, la Réserve navale effectuera une évaluation plus détaillée de comment une présence soutenue à Whitehorse pourrait soutenir les objectifs de défense du Nord tout en restant étroitement liée à la communauté qu'elle servirait. Grâce à une analyse, un engagement et une instruction continus, la MRC explore comment une future division de la Réserve navale au Yukon pourrait renforcer les partenariats, améliorer l'état de préparation opérationnel et garantir que la Marine reste présente et préparée à travers le Canada.

Mortgage expertise at your doorstep.





Amy O'Brien
Mortgage Specialist
Amy.O'Brien@bmo.com
902-877-2580
bmo.com/ms/amyobrien



SPORT & CONDITIONNEMENT PHYSIQUE



Les membres de l'équipe internationale de basket-ball féminin des Forces armées canadiennes avant le tournoi international de basket-ball SHAPE à l'automne 2025.

PATRICK FERRIOL

L'équipe internationale féminin de basket-ball des FAC fête ses 10 ans de compétition

Par l'Ens 1 Taylor Rhuland

L'équipe internationale féminine de basket-ball des Forces armées canadiennes (FAC) célèbre son 10e anniversaire, marquant ainsi une décennie de croissance internationale du sport

féminin au sein des forces armées.

Formée en 2016, l'équipe rassemble des membres de la Force régulière et de la Réserve de l'ensemble des FAC. Au cours des dix dernières années, le

programme a participé à d'importants événements sportifs militaires dans le monde entier, notamment les championnats militaires mondiaux de basket-ball à San Diego (2016) et en Allemagne (2018), les Jeux militaires mondiaux en Chine (2019) et les championnats militaires mondiaux de 3x3 en Allemagne (2022), en Lituanie (2023) et en Serbie (2024).

Plus récemment, l'équipe a participé au tournoi international de basket-ball du Grand quartier général des puissances alliées en Europe (SHAPE) en 2025 en Belgique, terminant cinquième parmi les équipes de l'OTAN et des pays alliés.

Parmi les athlètes représentant le Canada, la matelot de première classe (S1) Tamara Timm, n° 20, a accompagné l'équipe en Belgique. Ayant grandi à Vaughan, en Ontario, elle est tombée amoureuse du basket-ball à l'âge de 11 ans et a poursuivi sa carrière à l'Université Crandall et à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est actuellement administratrice des ressources humaines à la base des Forces canadiennes (BFC) d'Halifax.

En réfléchissant à son expérience avec le programme, la Mat 1 Timm a déclaré : « Le retour au sport a été particulièrement significatif et le basket-ball m'a donné l'occasion de voyager, de participer à des compétitions et de faire partie d'une équipe à nouveau. »

Encouragée par des amis à rejoindre le programme, elle affirme que l'expérience a été l'un des aspects qu'elle a préféré dans son service militaire. Le conseil qu'elle donne aux jeunes athlètes

est simple : « Soyez forts mentalement. Des erreurs se produiront, la pression s'installera, mais la façon dont vous réagissez est importante. »

Pour l'avenir, elle entrevoit un avenir radieux pour le basket-ball dans la FAC, avec une visibilité et un soutien croissants pour les programmes féminins. Elle a ajouté qu'elle croyait que le sport militaire international démontrait comment les membres de la FAC pouvaient exceller dans l'athlétisme tout en continuant à servir leur pays.

L'équipe internationale féminine de basket-ball des FAC se prépare actuellement pour les championnats militaires mondiaux de basket-ball 2026 qui se dérouleront cet été en France, et se tourne déjà vers les Jeux militaires mondiaux 2027 qui se tiendront à Charlotte, en Caroline du Nord. La directrice de l'équipe, la major Heather Smith, affirme que le programme continue de se développer et accueille des joueuses qui ont une passion pour le jeu.



La Mat 1 Tamara Timm

PATRICK FERRIOL

The War Amps

You can give child amputees the artificial limbs they need to thrive.

See your impact at waramps.ca



Les Huskies de Saint Mary's à bord du NCSM *Margaret Brooke*

L'équipage du NCSM *Margaret Brooke* a accueilli l'équipe masculine de hockey des Huskies de Saint Mary's à bord le 13 mars pour une visite guidée, offrant aux joueurs un aperçu concret de la vie au sein de la Marine royale canadienne et des nombreuses possibilités de carrière qu'elle propose. Hôtes de la Coupe universitaire masculine U SPORTS cette année, les Huskies ont fait une pause dans leur préparation pour découvrir une autre facette du travail d'équipe en mer. L'équipage du navire a offert ses meilleurs vœux à l'équipe à l'approche du tournoi.

Photo : De gauche à droite, le capitaine des Huskies, Charlie Da Fonseca, et l'entraîneur-chef Tyler Naugler remettent à l'Ens 1 Julian Shuker un maillot de l'équipe en guise de remerciement pour la visite.

MONA GHIZ



MILITARY SPOUSAL EMPLOYMENT NETWORK (MSEN)

Ready to work with employers who value military families?

Get started!

msen.vfairs.com



RÉSEAU POUR L'EMPLOI DES CONJOINTS DES MILITAIRES (RECM)

Souhaitez-vous travailler avec des employeurs qui sont solidaires des familles de militaires?

Lancez-vous!

